

TROISIÈME PARTIE - ÉPISODE 1

LE RETOUR AU PALAIS

Alkinoos fait ce qu'il a promis : il offre à Ulysse un navire flambant neuf, et un équipage de matelots pour rentrer à Ithaque. Quelques jours plus tard, Ulysse arrive sur la plage de son île chérie. Il ne reconnaît rien. Le paysage, les maisons, tout lui semble inconnu. La déesse Athéna s'avance près de lui.

— Ne t'étonne pas, noble Ulysse. Cela fait vingt ans que tu es parti. Il est normal que tu trouves ta patrie bien changée. Lorsque tu étais parti, tu étais un jeune homme. À présent, tu es un homme mûr.

— Vingt ans, Athéna... J'ai vaincu tant de dangers pour rentrer chez moi, et maintenant que je suis arrivé, j'ai l'impression qu'il me reste encore des épreuves à affronter.

— Tu as raison, Ulysse. Dans ton palais, ta femme Pénélope et ton fils Télémaque t'attendent. Mais ils ne sont pas seuls. Plusieurs prétendants veulent prendre ta place sur le trône. Ils veulent obliger Pénélope à se remarier.

— Ah, ils n'ont pas honte ! Mais comment faire pour les vaincre ?

Athéna a une idée. Elle explique son plan à Ulysse :

— Je vais te transformer en vieillard. Tu porteras de vieux habits de mendiant. Personne ne te reconnaîtra. Comme cela, tu pourras voir ce qu’il se passe chez toi sans être reconnu.

Athéna prononce une formule magique, et soudain la peau d’Ulysse se creuse de nombreuses rides. Son dos se voûte. Ses muscles fondent. Ses joues se creusent. En quelques instants, Ulysse ressemble à un vieillard. Avec une tunique sale et déchirée, il a l’air d’un mendiant.

C’est ainsi transformé qu’Ulysse se rapproche de son palais. Il a hâte de revoir sa famille, mais il sait qu’il doit suivre le plan d’Athéna, et se faire passer pour un mendiant. Il sonne à la grande porte, et c’est Eumée qui vient l’accueillir. Eumée est un serviteur du palais d’Ulysse, c’est lui qui s’occupe des porcs de la ferme royale.

— Qui es-tu, toi qui viens frapper à la porte de ce palais ?

— Je ne suis qu’un mendiant qui viens demander le gîte et le couvert pour la nuit.

— Entre donc, mendiant, car nous autres Grecs avons le sens de l’hospitalité.



Athéna transforme Ulysse en mendiant.
“Grâce à ce déguisement, tu vas pouvoir
observer ce qu’il se passe dans ton palais.”

Pendant le repas, Ulysse interroge Eumée.

— Dis-moi, Eumée, à qui appartiens ce magnifique palais ?

— Il appartient au roi Ulysse.

— Ah, et où est-il, cet Ulysse ?

— Cela fait vingt ans qu'il est parti. Il a répondu à l'appel du roi Ménélas, qui a demandé l'aide de tous les rois grecs et de leurs armées, pour récupérer la reine Hélène, enlevée par Pâris, fils de Priam, prince de Troie.

— Ton maître a donc fait partie des héros de la guerre de Troie ! Que lui est-il arrivé ?

— Cela, personne ne le sait vraiment. Le roi Nestor est arrivé le premier dans son pays, sans encombre. Ménélas et Hélène ont mis plusieurs années à revenir chez eux, à Sparte, mais ils sont revenus. Ulysse, quant à lui, on l'attend toujours ici, mais beaucoup pensent qu'il est mort.

— Et toi, Eumée, qu'en penses-tu ? Crois-tu qu'Ulysse est vivant, ou crois-tu qu'il est mort ?

— Si Ulysse était vivant, il serait déjà là depuis longtemps. Je pense que notre roi est mort, et que notre reine ferait bien se choisir l'un des prétendants qui la pressent de l'épouser.

— Des prétendants ?

— Oui, ce sont eux qui font la loi ici, profitant de l'absence d'Ulysse. Mais Pénélope ne choisit aucun d'entre eux.



Eumée dit : “Qui es-tu ?”

Ulysse répond : “Je suis un mendiant. À
qui appartient ce palais ?”

Eumée répond : “Il appartient à Ulysse,
mais cela fait vingt ans qu’il est parti.”

Ulysse, transformé en mendiant par la déesse Athéna, passe la nuit auprès du brave Eumée. Le lendemain matin, Télémaque va rendre visite à Eumée.

— Bonjour Eumée, comment vas-tu ?

— Oh, la routine, cher Télémaque. C'est plutôt toi qui as des choses à raconter. Comment s'est passé ton voyage ? As-tu retrouvé ton père ?

— Non, je n'ai pas retrouvé mon père, hélas. Personne ne sait exactement où il est. Mais le roi Alkinoos m'a dit qu'il avait croisé sa route récemment. Cela veut dire qu'il est vivant, quelque part !

— Quelle excellente nouvelle, cher Télémaque ! J'espère que tu retrouveras bientôt son père.

Ulysse assiste à toute cette conversation sans mot dire. Il ne veut pas encore dévoiler son identité. Télémaque remarque sa présence.

— Qui est l'homme que tu abrites, cher Eumée ?

— C'est un mendiant qui est arrivé hier. Il a passé la nuit chez moi. Aujourd'hui, il veut aller mendier son pain au palais.

— Tu n'as pas de chance, mendiant. Aujourd'hui, le palais est aux mains des prétendants. Ils ne te donneront rien. Quand mon père Ulysse était là, les mendiants étaient toujours bien accueillis. Ah, ces prétendants, ce sont des hommes horribles ! Ils sont vaniteux, orgueilleux, fiers, imbus d'eux mêmes, et n'ont pas la sagesse de mon père. Ah, si seulement mon père Ulysse pouvait être là !

— Ton grand-père Laërte est bien de ton avis. Il ne supporte pas de voir le palais en cet état. Il n'était vraiment pas en forme ces jours-ci, parce que tu n'étais pas là.

— Mon cher Eumée, va annoncer mon retour à ma mère Pénélope. Elle sera heureuse de me savoir revenu.

— J'y vais de ce pas.

Ulysse reste seul avec Télémaque. Alors la déesse Athéna redonne sa forme habituelle à Ulysse. Les cheveux noircissent, la peau retrouve son éclat, la carrure s'élargit. Télémaque assiste à la transformation, ébahi.

— Suis-je en train de rêver ? Père, est-ce vraiment toi qui te tiens devant moi ?

— Tu ne rêves pas, mon cher fils. C'est bien moi. Nous nous retrouvons enfin.

— Quel bonheur, mon père, après tant d'années ! Il faut immédiatement annoncer la bonne nouvelle au palais !

— Ne va pas si vite, Télémaque. Je ne peux pas arriver comme ça au palais. Tu sais bien que ce sont désormais les prétendants qui ont pris le pouvoir. Il nous faut un plan.

— Un plan ?

— Oui, écoute-moi bien...



“Suis-je en train de rêver ? Père, est-ce bien toi qui te tiens devant moi ?
- Tu ne rêves pas, mon cher fils. C’est bien moi. Nous nous retrouvons enfin.”